



Monsieur le Président,

Le Directeur Général vient d'annoncer son "grand remue méninges", sorte de recyclage administratif du grand débat présidentiel.

Le but de ce grand débat n'était pas de trouver des solutions, mais de laisser la plèbe éructer sa frustration voire même sa colère.

Le directeur propose donc le remue méninges, il veut qu'on se mette la tête à l'envers!

Aussi, reprenant à son compte la méthode Elyséenne, notre animateur en chef souhaite ambiancer le printemps et le début de l'été en donnant la parole aux sans voix depuis la disparition des CAP ou bientôt, celle des CHSCT.

Il a donc réuni ses GO directeurs départementaux, non pas à Ibiza mais à Poitiers, pour qu'ils organisent la grande farandole des doléances, l'interville fiscal, la foirfouille des bonnes idées.

Il faut réenchanter le réseau, donner la parole, écouter benoîtement, lèvres tremblantes et yeux humides, partager le constat, illusionner l'avenir, bref vendre du rêve à ceux qui vivent dans une réalité plus nuancée.

Faut mettre des paillettes dans la vie des agents, c'est le retour du club 54, c'est boogie nights à Bercy!

Notre David Guetta du port de la rapée souhaite donc un brainstorming égalitaire, un team building rénové, une capillarité administrative inventive.

Il souhaite réanimer ce réseau qu'il a tant affaibli, espérant faire danser les agents jusqu'au bout de sa nuit.

Sauf que les after de M Fournel sont rudes, et la descente toujours sévère.

La pilule NRP vendue comme le trip fiscal ultime laisse un goût amer aux consommateurs, qui se réveillent au petit matin dans l'odeur de tabac froid du Chiquito entre Jacqueline et Nono.

La solution Contractuels, substance bon marché fera elle aussi des ravages.

Elle donne des hallus d'avenir meilleur aux candidats.

Le retour à la réalité est brutal: nécessité pour les internes de l'accord de leur DDFIP d'origine pour muter, situation incompatible avec les conditions de recrutement pour les externes, tout cela bien sûr après avoir convoqué et reçu des personnes qui n'auraient pas eu besoin de se déplacer, et parfois d'espérer, si le boulot de contrôle des dossiers avait été fait en amont.

C'est pas grave, on a vendu le truc.

D'autres expédients sont en préparation dans les labos breaking bad de notre directeur général, pour sûr on ne manquera pas de réformes à combattre durant les cinq années à venir.

Aussi Monsieur le Directeur, la déclaration de Monsieur Fournel nous paraît proprement stupéfiante.

Il souhaite nous vendre du dialogue, et vous fais son relais dans le Pas De Calais.

Croyez vous vraiment nous convaincre de cette conversion au dialogue de notre Direction générale et locale?

A maintes reprises la CGT vous a alerté sur la situation de tension et de souffrance dans les services, sur le besoin impérieux de prendre en considération les remontées du terrain.

Votre première réponse fut de ne pas partager notre constat, arguant ne pas entendre de plaintes des collègues durant vos déplacements dans les services.

La seconde fut moins habile, notre analyse étant perçue comme manoeuvre électoraliste.

Bof.

La présentation des résultats départementaux de l'observatoire interne et le tableau de veille sociale devraient apporter un éclairage utile sur l'état des troupes.

A l'aune des situations de souffrance récemment exprimées par des collègues, nous ne pouvons plus, collectivement ou individuellement, nous contenter de botter en touche ou de fuir une réalité qui nous oblige à la réparation plutôt qu'à la destruction.